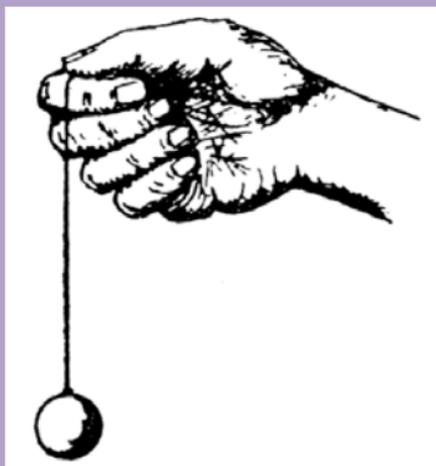


# L'instinct Humain en Radiesthésie

Extrait de

LA RADIESTHÉSIE MODERNE  
Théorique et Pratique  
complètement expliquée

Antoine LUZY



## CHAPITRE PREMIER

### L'INSTINCT HUMAIN

---

Dans les abîmes insondables d'un passé immense, dont les mystérieuses perspectives se perdent dans un inconnu lointain plein d'énigmes ténébreuses, après une lente et progressive évolution des éléments tirés du primitif chaos, l'homme apparut sur la Terre. Avant sa venue, conséquence de la transformation des choses, dont la marche insensible, mais inéluctable, modifiait peu à peu au cours de lents et nombreux millénaires, la forme, les dimensions et la constitution des êtres vivants, de nombreuses espèces avaient disparu. Les individus plus ou moins monstrueux, dont on retrouve parfois de curieux vestiges, avaient dû s'effacer de la vie, lorsque leur habitat ne présentait plus les conditions propres au maintien de leur existence.

Et peut-être l'évolution continue et fatale de notre univers obligera-t-elle un jour l'homme lui-même à s'effacer à son tour, pour faire place à des êtres d'une plus grande perfection, ou, par un singulier retour des choses, inférieurs à lui-même.

Pourtant l'intelligence, dont l'homme seul, parmi les êtres vivants est merveilleusement doué, semble l'apport d'un souffle divin. Est-ce là le signe d'une création volontaire d'un maître tout puissant ? Est-ce, au contraire, la conséquence d'un affinement de la matière par le temps, ou l'effet de circonstances climatiques ? La foi répond affirmativement à la première question, mais la science elle, ne répond pas, sauf par de prudentes hypothèses.

Elle constate ainsi l'impuissance de l'homme à comprendre ses origines.

Quoiqu'il en soit, lorsque l'homme primitif nu, mais velu sans doute et désarmé, eut, aux premières lueurs de son intelligence naissante, la prescience de son destin, il dut sentir son extrême faiblesse en présence d'une nature sauvage, hostile, pleine d'embûches, où dans l'inextricable confusion d'une végétation gigantesque, au sein des forêts profondes et impénétrables, s'agitait toute une faune terrifiante de monstres horribles et féroces.

L'homme alors, sans expérience, avait certainement en lui un instinct lui permettant de satisfaire à toutes les nécessités de son existence et d'assurer la conservation de son espèce. Manger, boire, dormir, s'abriter des dangers et des intempéries, tels étaient, en dehors des combats, les préoccupations dominantes de l'homme primitif, assez peu distant, en apparence, de l'animalité, mais en réalité placé par la nature ou par Dieu, sur un plan supérieur, futur tremplin de son orgueil d'où, dans les siècles à venir, il se proclamerait le roi de la création.

Sans culture, pourvu d'un langage rudimentaire, les premiers hommes erraient au gré des impulsions intérieures venues d'un instinct profond et puissant, à la recherche de l'eau saine, des proies faciles, des cavernes. Cet instinct guidait leur activité et fonctionnait à la moindre crainte, à la moindre alerte, à l'appel du moindre besoin.

Mais l'homme avait en lui l'intelligence et la mémoire, c'est-à-dire les principes fondamentaux de la connaissance. Il devait donc observer et se souvenir. Et la répétition fatale et incessante des phénomènes naturels, devait former en lui, le fond des premières notions acquises. Il remarqua certainement la réflexion de la lumière sur les surfaces liquides et vit son image sur le miroir des nappes d'eau. Il constata les effets constants de la pesanteur. Il ressentit les changements de température. Il fut frappé de l'alternance des jours et des nuits pendant lesquelles son regard craintif perdu dans l'infini des cieux cherchait dans les étoiles une espérance, un signe de divinité réclamé par son cœur, pour apaiser ses pre-

mières souffrances et rendre meilleur son étrange destin.

Il sentit le vent sur son visage et au souffle invisible de l'air, il perçut l'existence de choses échappant à son observation directe. Il bénéficia aussi sans doute, de la notion instinctive de quelques principes élémentaires de mécanique, innés chez tous les individus, tel la notion du levier, permettant de déplacer des corps lourds avec moins de peine.

Puis, peu à peu, sous l'action de l'instinct et par les effets de l'expérience, il eut l'intuition de certaines propriétés de la matière ; il sut établir une différence de dureté entre les corps ; il découvrit dans l'obstacle apporté à sa marche par les végétaux, la souplesse et la résistance de certains d'entre eux dont il fit des pièges et des liens, et ce fut là peut-être, les premières manifestations de son esprit industriel dont le développement progressif devait faire apparaître des aptitudes particulières chez certains individus, des goûts caractérisés chez certains autres et en raison de ces aptitudes et de ces goûts, des spécialités naquirent et furent les rudiments des premiers métiers.

Mais l'instinct chez l'homme, devait conserver sa toute puissance jusqu'à la découverte de la production du feu, laquelle par ses conséquences, allait le mettre en possession de nouveaux moyens de défense et améliorer considérablement les conditions de son existence. Alors peu à peu, à mesure qu'augmentaient son savoir et son expérience, en l'éloignant de l'animalité primitive, il se dégageait des impulsions instinctives qu'il ressentait avec moins de vigueur, pour ne plus agir qu'en accord avec sa raison et ses connaissances expérimentales. Cet instinct, pourtant, dont l'exercice s'amoindrissait de plus en plus, devait comme toutes les fonctions non entretenues, diminuer d'importance, de vitalité et demeurer au fond de l'homme, couvert par le jeu permanent de la conscience et de la volonté, mais sans jamais ni s'atrophier ni mourir, car cet instinct fait partie intégrante de la nature humaine et ne peut être détruit.

\*\*

L'instinct chez l'homme reste donc en apparence inemployé, mais vivace toujours et comme une force latente, prêt à agir automatiquement à notre insu, pour faire naître l'intuition, le pressentiment, la hantise, dans des circonstances où notre esprit est incapable de concevoir l'existence d'un danger ou d'une solution satisfaisante, ou à définir les causes et les conséquences d'un événement qu'il redoute. La fonction inconsciente de l'instinct est une fonction mentale qu'on désigne de nos jours sous le nom d'*inconscient* ou de *subconscient*, en lui donnant, toutefois, une signification un peu différente de celle qu'il convient de donner à l'instinct purement animal.

D'après Spencer l'instinct est une réaction inconsciente complexe. C'est là une définition très insuffisante qui ne définit rien du tout ; l'instinct est donc autre chose encore : c'est essentiellement l'expression des besoins de l'être et son effort d'assimilation aux conditions offertes par son habitat. L'instinct dépend à la fois de la composition physiologique spécifique de l'individu et du milieu, dont l'invariabilité assure la stabilité de cet instinct. Mais toute modification apportée à la constitution de l'être ou au milieu où il vit, entraîne une modification de l'instinct ou tout au moins son éveil permanent pour la défense de l'être et, lorsque les variations de ses conditions d'existence dépassent ses possibilités d'adaptation, l'être souffre, lutte vainement et meurt.

L'instinct est donc caractérisé, non pas par une immuable fixité, mais par un automatisme évolutif, tendant à l'égard des circonstances matérielles, à une incessante adaptation, progressant en quelque sorte vers la libération de l'être vivant, de l'influence de l'hérédité biologique.

Contrairement à la croyance de certains philosophes, l'évolution de l'instinct s'accomplit également et surtout dans le domaine intellectuel et mental, comme on peut le constater lors de la migration lointaine de certaines races. L'instinct n'est donc pas d'ordre purement physio-

logique et les observations faites sur les animaux n'ont aucune valeur pour l'homme. La fonction de l'instinct animal est régie par des lois de périodicité dont aucune manifestation ne se fait sentir chez l'homme, tel l'instinct sexuel. Une telle différence crée donc un abîme entre l'instinct de l'homme et celui des animaux.

La spécialisation volontaire des individus chez l'homme primitif, d'après les aptitudes et les goûts, tout en diminuant l'influence de l'instinct, n'avait pas supprimé certains besoins essentiels, devant, en l'absence de connaissances suffisantes, être satisfaits seulement par le jeu de cet instinct : les recherches des sources, des gisements de minerais, des repaires d'animaux dangereux, du pouvoir curatif des végétaux et la prévision des séismes fréquents aux premiers âges de l'humanité.

Aussi quelques individus particulièrement doués, se livraient-ils exclusivement à ces recherches : c'étaient les premiers radiesthésistes professionnels et leur pouvoir mystérieux devait avoir aux yeux des autres hommes, un énorme prestige. Parmi les premiers sourciers quelques-uns ont probablement voulu étendre les effets de leur art et de ce prestige, et de là sont nés sans doute, les premiers devins et par une déviation du sens moral de certains d'entre eux, en vue de profits matériels et moraux, apparurent les premiers thaumaturges, les premiers sorciers et les premiers charlatans.

Ces sourciers pratiquaient donc exclusivement un art issu de l'instinct et dont tous les hommes des générations plus anciennes avaient personnellement usé pour la sauvegarde de leur existence. Mais la spécialisation avait provoqué nécessairement une observation plus profonde des faits, une étude plus serrée des phénomènes et donné naissance à des méthodes plus efficaces de recherches, dont tous les procédés, en l'absence de documents écrits, étaient contenus et conservés dans la mémoire et transmis d'homme à homme à travers le temps. De ces procédés sont parvenus jusqu'à nous, quelques éléments simples seulement, sur lesquels est basée la pratique actuelle de la radiesthésie : c'est peu en vérité.

Les sourciers vivant dans les âges de la préhistoire

n'auraient pas été des hommes, s'ils n'avaient pas éprouvé un ardent sentiment de curiosité envers les phénomènes s'accomplissant sous leurs yeux et un vif désir d'en approfondir les causes. Sans nul doute, ils avaient dû accumuler ainsi une somme considérable de connaissances, dont l'interprétation pouvait, dans certains cas être fautive ; mais dont l'ensemble formait déjà un grand fond de savoir.

Et l'évolution de la radiesthésie, art instinctif, devait suivre une marche inverse de l'accroissement des connaissances. Dans l'art pur de la recherche radiesthésique s'infiltraient des éléments étrangers, tendant à rendre cette recherche plus savante pour être plus efficace : la raison voulait prédominer sur l'instinct. On peut d'ailleurs, de nos jours, observer le même phénomène.

Nous ignorons ce qu'il advint, dans le passé lointain, de l'intrusion de la science matérielle dans l'exercice du pouvoir mental des sourciers d'alors, mais il ne put en résulter, à notre point de vue, qu'un amoindrissement de leurs facultés perceptives et non pas une régression probable de la radiesthésie, mais une sorte de décadence ou de désaffectation, ce qui est pire.

La radiesthésie est donc ancienne comme l'humanité elle-même et on trouve mention de son existence, d'une manière plus ou moins explicite, dans des textes fort vieux. Elle a fait partie des civilisations d'autrefois et son exercice semble avoir appartenu, soit à des dignitaires, soit à des magiciens officiels. Son enseignement a même eu un caractère sacré et les ministres de certaines religions disparues, étaient seuls détenteurs des secrets la concernant. Peut-être alors, extrêmement florissante, était-elle judicieusement placée à son niveau naturel, dans l'étude des sciences mentales très développées, par exemple, dans quelques pays orientaux. Les intéressés trouvaient en elle un puissant moyen d'investigation et sa pratique n'est probablement pas étrangère au magnifique développement des sciences, dont quelques civilisations évanouies sans retour, ont laissé de probants vestiges.

De tout le passé mort nous savons, en vérité, bien peu

de chose au sujet de la radiesthésie et il faut remonter jusqu'aux temps modernes pour trouver des exemples positifs de sourciers exerçant leur art.

Nous ne referons pas ici la relation de tout ce qui a été dit et redit à leur sujet ; nous avons préféré, dans un hypothétique raccourci, faire un tableau vraisemblable de la position de la radiesthésie dans l'humanité primitive, pour montrer le rôle de l'importante fonction mentale qu'est l'instinct ou inconscient et sur lequel repose uniquement toute la radiesthésie.

Toutefois, une constatation s'impose, c'est qu'en dépit de tout ce qu'on a pu imaginer pour faire de l'art des sourciers, une branche de la physique, les résultats des recherches radiesthésiques pratiquées de nos jours, ne sont ni meilleurs, ni pires qu'au temps du baron de Beausoleil en 1602 et de Mme Martine Bertereau son épouse, formant un ménage de sourciers de haute valeur.

Et à notre avis, l'absence de progrès certains en radiesthésie, tient à ce qu'on ne la met pas à la place qu'elle doit logiquement occuper dans l'échelle de nos connaissances.

En effet, l'action mentale du radiesthésiste est tout entière sous la dépendance de son inconscient, lequel répond à l'appel de sa volonté, ou mieux de son désir, et tous les artifices, tous les dispositifs créés pour faire dévier la vérité sur l'origine véritable des phénomènes, ne changent rien à la réalité des choses. Ainsi, par exemple, en dehors du pendule simple et de la baguette du sourcier, tous les accessoires, instruments ou appareils combinés pour faciliter ses recherches, n'ont qu'un rôle purement suggestif entre ses mains et ne sont nullement utiles, leur emploi, d'ailleurs, n'a jamais été suivi de résultats très brillants.

La radiesthésie, en raison de la prédominance de l'action mentale obligatoire et indispensable dans la recherche, appartient naturellement à la psycho-physiologie et non à la physique et encore moins aux sciences occultes.

\*  
\*\*

C'est donc une erreur de vouloir lier à la production de phénomènes purement matériels, même lorsqu'ils mettent en jeu des forces invisibles, les phénomènes mentaux radiesthésiques, dont l'accomplissement dépend seulement de notre volonté et de l'inconscient. Cette erreur est le résultat de l'ignorance à peu près générale à l'égard des faits psychiques et des idées fausses professées envers un ordre de phénomènes familiers seulement à de rares initiés, appartenant le plus souvent au monde de la médecine, ou à des groupements spéciaux.

De nombreux esprits très cultivés éprouvent, en vérité, une méfiance marquée, même parfois une répulsion très vive pour toutes les choses touchant au psychisme et cette méfiance trouve sa justification dans les exploits de certains individus, ayant fait des phénomènes psychiques réels ou simulés, l'objet de démonstrations spectaculaires, accompagnées toujours d'expériences de prestidigitation ou de magie blanche.

Evidemment de telles pratiques amènent dans l'esprit des personnes non prévenues, assistant à des représentations publiques, où sont présentées des scènes d'hypnotisme, ou de pseudo-hypnotisme, mélangées de tours d'illusionnisme, une confusion regrettable, leur laissant supposer l'existence d'une parenté entre les choses vues, les amenant à classer d'instinct toutes ces choses ayant à leurs yeux un côté mystérieux, dans une catégorie de faits peu sérieux, quelque peu méprisables et parfois dangereux.

Nous avons pu voir bien souvent des personnes très sensées, trouver une communauté de caractère, à des matières foncièrement différentes et mettre dans le même sac, le magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, la radiesthésie, la prestidigitation, la chiromancie, etc. Un tel état d'esprit est extrêmement fréquent.

L'on conçoit aisément quels peuvent être les effets pouvant résulter de l'ignorance, chez les radiesthésistes, de la véritable nature des phénomènes qu'ils utilisent et quelles sont les conséquences découlant d'un ostracisme

systématique pratiqué par un grand nombre de sourciers, pour les études psychiques.

Il ne faut donc pas trouver extraordinaire la stagnation d'un art dont la plupart des adeptes procèdent dans l'empirisme le plus épais, sans faire aucun effort pour en sortir, tandis que d'autres bâtissent des théories insensées pour tenter d'expliquer l'inexplicable et que d'autres encore imaginent des appareils pour produire automatiquement des phénomènes radiesthésiques, en corrélation avec certaines lois de l'électro-magnétisme, dont ils semblent bien ignorer la portée exacte.

Il faut donc plutôt s'étonner qu'en présence d'une telle confusion, certains praticiens notoires, obtiennent de très remarquables résultats, avec un pourcentage d'erreurs relativement petit. Cela tient probablement, à ce qu'ils procèdent avec des méthodes personnelles, sans tenir compte de tout le fatras dont on a chargé l'art des sourciers dans les années ayant suivi la guerre de 1914-18. L'on doit, toutefois, reconnaître en toute sincérité, les efforts sérieux accomplis par quelques radiesthésistes, pour apporter un peu de clarté dans un domaine des plus ténébreux. Rendons hommage d'abord à l'abbé Bouly, pour avoir doté l'art de la recherche mentale du joli nom de « Radiesthésie », fait important par lui-même et aux conséquences heureuses, les désignations pour le vulgaire, ayant toujours plus de prestige que les idées (1), ainsi qu'à Emile Christophe pour avoir désigné le premier par l'expression « Téléradiesthésie » la prospection radiesthésique à distance.

\*\*

Ayant déterminé les causes limitant l'évolution de la radiesthésie vers le progrès, nous allons examiner maintenant ce qu'il faut espérer pouvoir en obtenir par son perfectionnement, lequel comporte essentiellement l'amélioration des méthodes opératoires mentales.

Indépendamment des recherches diverses d'ordre pu-

(1) Radiesthésie, du latin : radius, rayon et du grec : aisthesis, sensation.

rement matériel, relatives à la découverte des points d'eau, de filons minéralogiques, d'individus disparus, d'objets perdus, d'auteurs de lettres anonymes, etc., la radiesthésie permet de trouver la solution de certains problèmes scientifiques, de diriger l'extériorisation de la pensée, de déterminer des actes d'influence mentale d'individu à individu, d'interroger le passé sur des points obscurs de l'histoire, de susciter des idées chez autrui, de discerner le fond des pensées des autres personnes, de transmettre des messages télépathiques confus, de découvrir les affections morbides des êtres vivants et enfin de prévoir les suites insoupçonnées d'un événement, les conséquences inconnues d'un fait accompli ou d'un acte commencé. C'est surtout dans la prévision limitée de l'avenir, dans la prémonition, qu'elle donne les résultats les plus stupéfiants.

Il est bien évident qu'une formation mentale appropriée est à la base des procédés opératoires, simples en eux-mêmes de la prémonition radiesthésique, dont les indications ne doivent pas être confondues avec les faits de voyance, extrêmement rares, d'ailleurs, et appartenant à une autre branche de la psycho-physiologie. L'exposé de la formation mentale du radiesthésiste est le but de notre ouvrage avec la progression de l'art ; cette formation ne comporte aucune difficulté réelle, mais demande beaucoup de persévérance et un calme spirituel rigoureusement entretenu. Certains sujets naturellement prédisposés, certains sensitifs obtiendront assez rapidement une formation parfaite, mais en général, tous les individus peuvent espérer devenir de bons radiesthésistes moyens.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, il y a une limite à la puissance de l'action mentale et quelques-uns des résultats possibles ne peuvent être obtenus d'une manière certaine par tous les opérateurs. Ces résultats dépendent essentiellement de leurs aptitudes innées, de leur préparation plus ou moins complète, de leur entraînement à la concentration intérieure. Il apparaît, néanmoins, comme avéré, en raison d'expériences saisissantes réalisées depuis peu, qu'une formation naturelle et rationnelle des

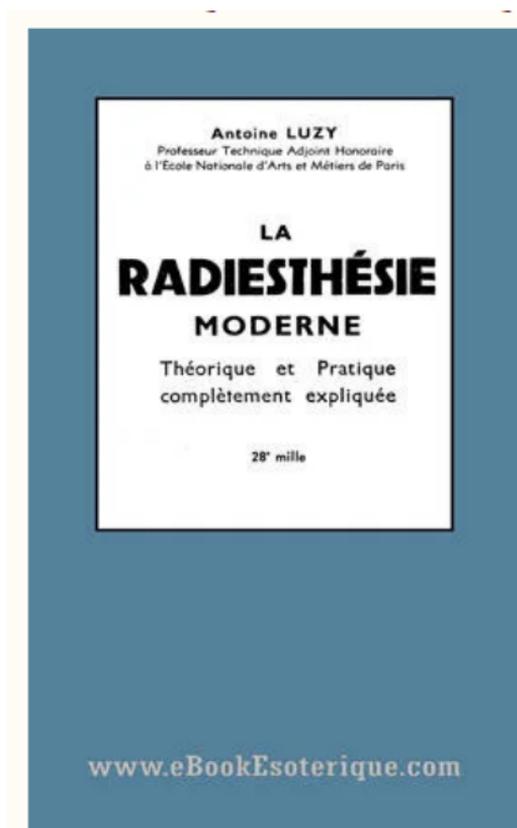
adeptes, au moyen d'une méthode dégagée de tous les apports inutiles, de toutes les erreurs dues à l'ignorance, ou à des causes moins innocentes, permettra de faire reprendre à la radiesthésie le rang qu'elle peut légitimement occuper dans l'échelle des connaissances humaines.

L'exercice de la radiesthésie mentale ne comporte rien d'occulte, rien de mystérieux ; elle est tout simplement sous la dépendance d'une éducation préalable de l'esprit, laquelle utilise des matériaux existant depuis longtemps dans la psychologie classique, tels l'étude de l'inconscient, de l'attention volontaire et de la pensée, dont nous ferons un examen approprié.

Lorsque nous disons « radiesthésie mentale », nous ne sous-entendons pas qu'il puisse en exister une autre, comme par exemple, la « radiesthésie physique ». Il n'y a, en effet, qu'une seule radiesthésie et le fait d'employer des appareils pour détecter des radiations diverses, n'implique pas le remplacement du radiesthésiste par ces appareils, puisque aucun d'eux ne peut fonctionner sans l'intervention de l'action mentale d'un opérateur. Mais c'est là une question sur laquelle nous reviendrons, pour mettre au point certains détails très discutés.

# L'instinct Humain en Radiesthésie

Est extrait de



Disponible aux éditions  
[www.eBookEsoterique.com](http://www.eBookEsoterique.com)

Cliquez la couverture pour aller à la page bibliographique du livre, complétée d'un extrait, et la table des matières très détaillée.



## **Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes**

**Livres de Radiesthésie – Radionique  
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique  
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes  
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique  
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit  
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant  
les amateurs et professionnels  
de Radiesthésie et de Radionique sur  
[www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com)**



**eBookEsoterique.com réédite  
des livres d'Esotérisme  
et d'Occultisme,  
de Radiesthésie et  
Ondes de formes  
qui sont devenus rares ou épuisés.**

**Visitez notre site :  
[www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com)**

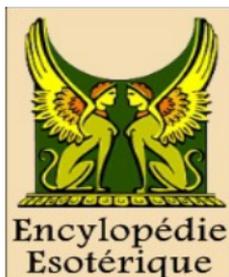
**Inscrivez-vous pour recevoir le Bulletin-Info**



## Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques  
Ésotériques



### **Les Chroniques Ésotériques**

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :  
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts  
divinatoires - La réussite personnelle  
Les secrètes des peuples - Magnétisme, hypnose,  
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur  
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.  
Collection de 57 monographies.

### **L'Encyclopédie Ésotérique**

vous apportera des réponses précieuses.  
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront  
des mises au point précieuses,  
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques  
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur  
[www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com)